

RETOUR SUR LE BALADE NOCTURNE

Partir à la découverte d'une vie foisonnante dans l'obscurité et surtout le silence. Une dizaine de personnes ont répondu à l'invitation du WWF JU à faire une balade nocturne guidée par Peter Anker le 24 octobre 2024.

Depuis plus de cinquante ans, Peter explore la nature, les Hauts de Delémont en particulier, un naturaliste doté de vastes et profondes connaissances des processus, on peut aussi dire astuces, que tant les animaux que les plantes ont développées et mettent en œuvre pour s'épanouir. La biologie, la chimie ni non plus la physique ne semblent avoir de secret pour lui, un savoir transversal rare et précieux qui ouvre l'accès aux mystères de la nature, à leur variété et à leur beauté.

La soirée est humide et sombre, nous gravissons la rue de Chêtré mais c'est sur le chemin blanc du plateau de Sous-Cheynatte que la forêt du Bois-brûlé protège des lumières de la ville que la balade devient vraiment nocturne. Plus que sur nos yeux, c'est sur nos oreilles que nous nous concentrons pour détecter les signes de vies nocturnes. A cette heure tardive la plupart des oiseaux ont cessé leurs activités et leurs chants.

Nous comptons sur les chouettes qui sont pourvues d'une ouïe ultrasensible qui leur permet de capter les sons les plus faibles, le frottement d'une souris qui se déplace et donc d'identifier et localiser les sources de bruit de potentielles proies grâce à un arrangement du plumage raffiné disposé autour de leurs oreilles. La disposition de plumes sur le rebord arrière de leurs ailes permet aux mêmes chouettes de voler silencieusement. Ces plumes contrôlent l'écoulement de l'air en limitant les turbulences qui produisent du bruit et des pertes d'énergie. Réduire le bruit tout en augmentant l'efficacité du vol, un dispositif que la nature a inventé et perfectionné et qui a été repris pour atténuer les bruits des pales en



rotation des éoliennes ou pour améliorer l'aérodynamique des avions. Pour les chouettes un double avantage : une ouïe fine et des déplacements silencieux. Ce soir-là, les chouettes sont restées discrètes.

Nous ne nous attendions certes pas à rencontrer de loups mais peut-être à croiser le chemin de sangliers ou de renards. La

nature est à la fois fragile et robuste, nous avons besoin de la nature, elle n'a pas besoin de nous. Pour explorer et admirer ses secrets il faut être silencieux et patient et donc il vaut mieux faire sa balade nocturne seul ou en très petite équipe.

Marc Ribeaud (membre comité WWF)